

Pulsations

ACTUALITÉ



Pollution de l'air: SAPALDIA 3 lancé

page 7

ACTUALITÉ



Cancer de l'ovaire, parlons-en

page 8

REPORTAGE



Profession: ergothérapeute

pages 16-17



pages 11-14

Publicité



« AURA MEDICAL: collaborer avec
les professionnels de santé c'est notre métier,
faites nous confiance »

AURA Ressources Humaines SA - Rue Michel-Roset 2 - 1201 Genève
Tél: 022/318.86.86 - Fax: 022/318.86.80 - Garde: 079/628.03.26

www.aurajob.ch

Sommaire

Actualité

Leaders en greffe de foie chez l'enfant	3
On connaît mieux les anévrysmes	4
L'éthique au chevet du patient	5
La pollution sous la loupe	7
Une tumeur silencieuse	8
Cancer de l'ovaire: une identification souvent tardive	8
A l'école depuis son lit	9
Faire face à «l'impossible»	10

15 balades aux HUG

Les urgences	12
Equipements de haute technologie	13
Les cuisines	14

Coulisses

L'effet «paperless»	15
---------------------	----

Reportage

Ergothérapie: le chemin vers une autonomie retrouvée	16-17
--	-------

Coulisses

Formation continue: parution du nouveau catalogue	18
L'Amicale des anciens	18
15h pour fêter 15 ans	18

Fondation

Une stratégie gagnante pour Artères	19
-------------------------------------	----

Culture

Les carnets de Wojciech Mucha	21
-------------------------------	----

Agenda

22-23

Que la fête soit belle...

Responsable des affaires culturelles pendant 12 ans, Jacques Bœsch nous livre, à la veille de son départ à la retraite, son regard sur les 15 ans des HUG.

Les Hôpitaux universitaires de Genève existent sous leur forme actuelle depuis 15 ans. Nés d'un regroupement d'établissements hospitaliers genevois, soutenus par une vision contemporaine du service public, ils visent d'abord à l'efficacité dans les soins, la recherche et l'enseignement. Comment les HUG vivent-ils leur adolescence? S'épanouissent-ils d'exister ainsi à l'horizon de leur mission? Prennent-ils plaisir à vivre leur quotidien hospitalier, à être tels qu'ils sont devenus malgré les poussées d'acné juvénile? Poser ensemble, et en relation, les questions de l'efficacité, du plaisir et de l'épanouissement, c'est vouloir marquer l'habitude d'une césure. Et questionner son bien-être par des points de vue préliminaires - les valeurs humaines essentielles, l'esthétique, cette curiosité portée aux formes, le souci de soi dans l'attention infinie prêtée aux autres, le sens accordé à ce qui est vécu ensemble dans la reconnaissance consentie à chacun.

Mêler les perspectives

En ce point précis se rencontrent la politique, l'art et la culture. Qui se

réjouissent de pouvoir bousculer quelque peu les règles du jeu, de battre les cartes du possible par le souhaitable et de mêler leurs perspectives. Avec cette conviction doucement murmurée: l'avenir sera différent, meilleur pour le plus grand nombre, durablement plus humain, et convivial! Le temps d'une fête (lire en page 18), ils jubilent de leur complicité retrouvée; loin des démanagements médiatiques et de l'administration des nécessités, ils soufflent, se remémorent, dressent des projets, se racontent, et se rechargent en énergies nécessaires pour arpenter ensemble les chemins vers la santé.

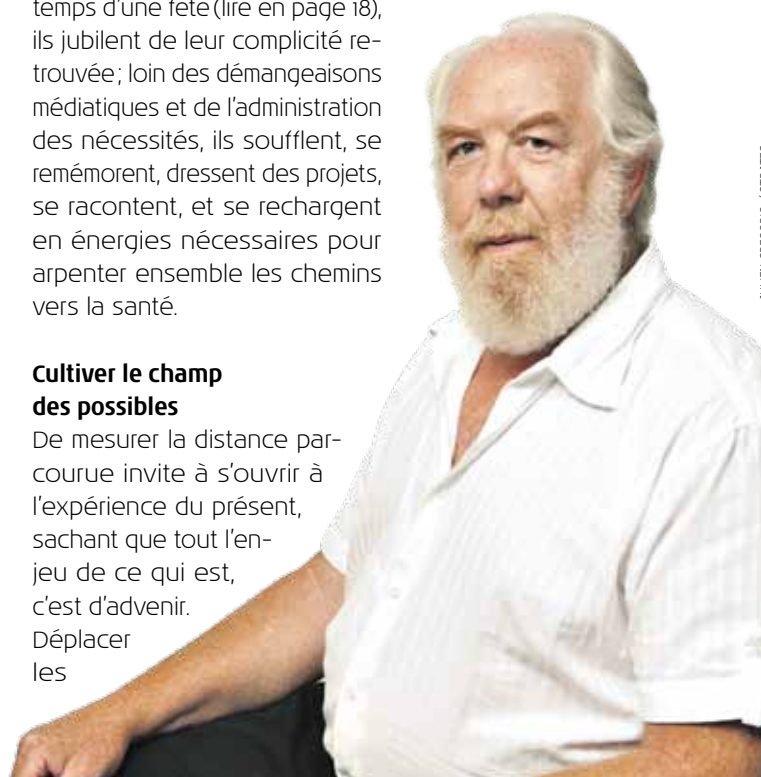
Cultiver le champ des possibles

De mesurer la distance parcourue invite à s'ouvrir à l'expérience du présent, sachant que tout l'enjeu de ce qui est, c'est d'advenir. Déplacer les

points de vue: voilà ce que peut un récit.

La création - la médecine, les soins comme la politique ou l'art fourmillent de ses œuvres - est toujours un acte d'explication avec la vie, un acte vivant: à travers eux, c'est toute la vie qui étend le champ de ses possibles. Cette simple évidence vaut bien une fête...

Jacques Bœsch



JULIEN GREGORIO / STRATES

Pulsations

Journal d'information gratuit des Hôpitaux universitaires de Genève

www.hug-ge.ch

Editeur responsable

Bernard Gruson

Responsable des publications

Agnès Reffet

Rédactrice en chef

Suzy Soumaille

Courriel: pulsations-hug@hcuge.ch

Abonnements et rédaction

Service de la communication

Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4

CH-1211 Genève 14

Tél. +41 (0)22 305 40 15

Fax +41 (0)22 305 56 10

Les manuscrits ou propositions d'articles sont à adresser à la rédaction. La reproduction totale ou partielle des articles contenus dans *Pulsations* est autorisée, libre de droits, avec mention obligatoire de la source.

Régie publicitaire

Contactez Imédia SA (Hervé Doussin):

Tél. +41 (0)22 307 88 95

Fax +41 (0)22 307 88 90

Courriel: hdoussin@imedia-sa.ch

Conception/réalisation csm sa

Impression ATAR Roto Presse SA

Tirage 33000 exemplaires



LES Bains DE Cressy

eau à 34°

Une oasis de bien-être aux portes de Genève

Jacuzzi | Hammam | Odorium | Aquagym
Gym | Fitness | Massages | Esthétique

Cressy Santé
Route de Loëx 99
CH-1232 Confignon
T +41 (0)22 727 15 15
www.bainsdecressy.ch

csm geneve

HUG Hôpitaux Universitaires de Genève

Leaders en greffe de foie chez l'enfant

Depuis plus de vingt ans, les HUG sont les seuls en Suisse à effectuer de telles interventions.

En Suisse, la première greffe de foie chez l'enfant remonte à 1989. Depuis lors, plus de cent patients en ont bénéficié, soit 5 à 10 par an. Et tous aux HUG! Un domaine de pointe appartenant sans conteste aux Hôpitaux universitaires de Genève qui ont tissé un réseau de compétence unique. Chirurgiens, gastro-entérologues et hépatologues sont les acteurs d'un travail multidisciplinaire, gage de réussite.

Une bonne qualité de vie

Ces dernières années, le taux de réussite est très élevé: plus de 90% de survie. La Pre Barbara Wildhaber, médecin-chef du service de chirurgie pédiatrique, s'en réjouit: «Ces enfants ont un futur et normalement une bonne qualité de vie. Ils peuvent faire du sport et ne suivent aucun régime alimentaire particulier. A terme, ils ne prennent qu'un médicament par jour et vivent avec une maladie chronique bien contrôlée.» Comment en sont-ils arrivés là? Pour la moitié d'entre eux, la cause est une atresie des voies biliaires; pour les autres, l'origine est métabolique, génétique ou infectieuse. Le parcours vers la «renaissance» est sinueux. Les enfants sont d'abord mis en liste d'attente, souvent longue, en raison d'une pénurie de donneurs. Après quelques semaines, voire plusieurs mois, a lieu l'intervention. Le donneur est le plus souvent un adulte, en mort cérébrale. Grâce à la technique du split (ou foie partagé), le greffon sert à deux transplantations: un enfant reçoit le lobe gauche, nettement plus petit, et un adulte le reste.

JULIEN GREGORIO / STRATES



Une transplantation du foie chez l'enfant dure entre 8 et 12 heures.

La force des HUG réside également dans la collaboration entre chirurgiens adultes et pédiatriques. «Nous formons une seule équipe, ce qui est unique en Suisse. Pendant que les premiers prélèvent sur place le greffon, nous préparons ici l'enfant. Lors de sa transplantation, la suture de petits vaisseaux et la fragilité des tissus sont les principales difficultés, d'où l'importance de pratiquer régulièrement pour acquérir de l'expérience. Au final, c'est un long marathon qui dure entre 8 et 12 heures», relève la chirurgienne. Si le donneur est un enfant, en mort cérébrale, ou un parent vivant, la transplantation est similaire. La semaine qui suit est très importante: il y a toujours la crainte que des vaisseaux se bouchent ou qu'il y ait une infection. Par la suite, les contrôles s'espacent. De mensuels, ils finissent par être annuels. Si d'énormes progrès ont été réalisés ces dernières années avec les substances antirejet, les immunosuppresseurs, qui sont pris à vie, d'autres sont-ils en vue? «A l'avenir, les espoirs portent sur de nouveaux médicaments et la thérapie génique. Les premiers permettraient de mieux tolérer le corps étranger que représente le greffon, la seconde pourrait

traiter les causes métaboliques qui dérèglent le foie», répond la Pre Wildhaber.

Atresie des voies biliaires

En cas d'atresie des voies biliaires, le nouveau-né n'a ni vésicule ni canaux biliaires reliant le foie à l'intestin. Résultat: la bile ne peut pas quitter le foie vers l'intestin grêle, ce qui entraîne des lésions hépatiques. L'intervention de Kasai, qui consiste à remplacer le canal manquant par un nouveau système de drainage obtenu avec une partie de l'intestin grêle, est une solution. Elle évite la greffe ou la repousse à l'âge adulte. «Elle doit préférentiellement être réalisée durant les deux premiers mois de vie avant que le foie ait développé une cirrhose», précise la Pre Wildhaber. Délicate, elle exige également une grande expertise, que les HUG possèdent. «Nous effectuons en moyenne trois interventions par année et autant sont pratiquées ailleurs en Suisse. Comme nous sommes le centre spécialisé pour tout problème de foie chez l'enfant, cela devrait impliquer qu'à l'avenir tous les jeunes bébés du pays soient adressés à Genève.»

Giuseppe Costa

Vite lu

Journée Qualité

La 12^e journée Qualité des HUG aura lieu le vendredi 3 décembre 2010. Des informations détaillées seront diffusées début septembre et le délai pour l'envoi des projets est le 22 octobre.

Pour info: Véronique Bapst au 022 372 90 56.

Recherche de volontaires

Le service des maladies osseuses des HUG recherche des volontaires pour une étude dont l'objectif est d'évaluer, chez des sujets proches de la retraite ou l'ayant prise récemment, la composante héréditaire de la structure osseuse, et d'identifier les facteurs de risque environnementaux (antécédents, alimentation, activité physique). Si vous avez entre 63 et 67 ans, et que vous souhaitez participer à cette étude soutenue par la Fondation BNP-Paribas, merci de contacter Claire Durosier au 022 372 71 83 ou par courriel: claire.durosier@hcuge.ch.

... bis

Le service de cardiologie mène une étude clinique pour évaluer l'efficacité et la tolérance d'un nouveau composé nutritionnel naturel abaissant le cholestérol sanguin. Si vous avez entre 35 et 70 ans, que vous ne suivez pas un régime alimentaire pour abaisser votre cholestérol sanguin, que vous ne prenez aucun médicament pour réduire votre taux de cholestérol et que vous n'êtes pas en traitement pour une maladie cardiovasculaire, alors n'hésitez pas à contacter le service de cardiologie à l'adresse: cardio.lipid@hcuge.ch.

Vite lu

Distinction



Lors de la première réunion de la Fédération des Neuro-Sociétés Cliniques Suisses à Bâle du 2 au 4 juin 2010, le Dr Adrian Guggisberg, chef de clinique scientifique au service de neurorééducation, a reçu le prix du meilleur poster de la Société de neurophysiologie suisse. En collaboration avec une équipe d'ergothérapeutes, de physiothérapeutes et de médecins des services de neurorééducation, neurologie et radiologie, le Dr Guggisberg a étudié la réorganisation de la connectivité cérébrale après un accident vasculaire cérébral. Ses données devraient permettre une meilleure prédiction du pronostic et un choix plus ciblé des thérapies des patients atteints d'une lésion cérébrale.

Séances d'info du directeur général

Directeur général des HUG et président du comité de direction, Bernard Gruson tiendra trois séances d'information destinées au personnel:

- le vendredi 17 septembre à 14h à l'Hôpital, salle Opéra (pour les cadres et le personnel)
- le lundi 20 septembre à 14h30 à l'Hôpital de Loëx, salle du Lagon
- le mercredi 22 septembre à 14h sur le domaine de Belle-Idée, bâtiment Ajuriaquerra, salle des spectacles.

A cette occasion, il présentera le plan stratégique 2010-2015.

On connaît mieux les anévrismes

Les informations sur les anévrismes cérébraux ont été collectées dans un vaste projet européen, @neurIST, auquel ont participé les HUG.



Nouveau type de stent déviant le sang dans le vaisseau tout en bouchant l'anévrisme (tache sombre).

Une artère se dilate. Une poche de sang se forme. La pression augmente et la bombe finit par exploser: rupture d'anévrisme! Si 2,7% de la population adulte est porteuse d'un anévrisme cérébral, la rupture intervient chez 10 habitants sur 100 000 par année avec de lourdes conséquences. Les questions qui entourent cette problématique sont nombreuses: où se localisent les plus grandes faiblesses, quelle est l'importance de la taille dans le risque de rupture, quel type de traitement offre les meilleures chances de succès, les bénéfiques sont-ils plus élevés que les risques en cas d'intervention avant rupture, etc.

Pour y répondre, un projet européen d'envergure a vu le jour en 2006: @neurIST. Portant sur quatre ans, d'un montant de 17 millions d'euros, il a réuni un consortium de trente partenaires, certains hospitaliers, dont les HUG, d'autres académiques, notamment l'Université de Genève

et l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, ou industriels. «Nous avons regroupé toutes les connaissances sur le sujet et acquis de nouvelles données biomédicales, au niveau moléculaire, anatomique, ainsi que les informations sur les patients et leur anévrisme cérébral. Le tout est intégré dans une vaste plateforme», se réjouit le Dr Philippe Bijlenga, médecin adjoint au service de neurochirurgie, responsable de la collecte des informations cliniques et biologiques pour tout le projet.

Evaluation personnalisée du risque de rupture

D'une part, les mécanismes sont mieux compris. D'autre part, la population à risque est mieux identifiée: cinq régions chromosomiques sont déterminantes, de même que des facteurs congénitaux, environnementaux (tabagisme, stress, hypertension artérielle) et même certaines protéines dans le sang. Par ailleurs, en combinant de nom-

breux paramètres à des simulations mathématiques ou par l'identification de cas similaires recensés dans la base de données, @neurIST apporte des résultats probants. «La meilleure compréhension de la pathologie et l'évaluation personnalisée permettent d'évaluer le risque de rupture et vont aider le clinicien à optimiser la prise en charge, notamment en choisissant le traitement le plus adéquat (observation, radiologie interventionnelle ou neurochirurgie)», précise le Dr Bijlenga.

Echanges via la plateforme informatique

«Grâce à l'informatique, des gens d'horizons différents ont collaboré et échangé des informations donnant naissance à une plateforme recueillant des données de toutes formes. Cette entité continuera à se développer et à être enrichie par chaque partenaire. A terme, une standardisation des prises en charge et des protocoles de traitement sera proposée: ce sera une véritable plus-value pour les patients», souligne le Pr Karl Schaller, médecin-chef du service de neurochirurgie.

Parallèlement, des méthodes novatrices de traitement ont également vu le jour. Si l'on connaissait des stents (prothèses endovasculaires) dilatant les artères pour traiter certains problèmes cardiaques, il existe désormais des stents qui guident le flux sanguin et traitent les anévrismes. Aux HUG, le Dr Vitor Mendes-Pereira et son équipe, dirigée par le Pr Karl-Olof Löfblad, les utilisent.

Giuseppe Costa

SAVOIR +

www.aneurist.org

L'éthique au chevet du patient

Toute personne confrontée à une situation de soins impliquant un conflit entre des valeurs, droits ou obligations concurrentes peut saisir le Conseil d'éthique clinique.

Jean, gravement malade, est dans le coma avec un très mauvais pronostic. Malgré tout, l'équipe choisit de poursuivre les soins. Un des soignants estime que cette attitude relève de l'acharnement et saisit le Conseil d'éthique clinique (CEC). «*Dans l'exercice de la médecine, les situations de soins impliquant un conflit entre des valeurs, droits ou obligations concurrentes ne sont pas rares. Toute personne concernée par une difficulté éthique peut solliciter le CEC: le patient, son représentant légal, ses proches, son médecin traitant de ville, et bien sûr, les professionnels de santé hospitaliers*», souligne le Pr Pierre-Yves Martin, médecin-chef du service de néphrologie et président du CEC.

Procédure ordinaire

Composée de collaborateurs des HUG représentant les différents départements et professions soignantes, ainsi que de membres externes, le CEC des HUG a pour mission de rendre des avis dans des situations cliniques déterminées. Il est constitué en deux sous-commissions, réparties entre deux sites des HUG, soit Cluse-Roseraie et Belle-Idée. Concrètement, comment cela se passe-t-il? «*La personne sollicitant un avis doit adresser une requête écrite au bureau du CEC qui détermine si la demande entre dans son champ de compétences. Si tel est le cas, une délégation du CEC formée de 2 à 4 membres examine la question, rencontre*

la ou les demandeurs et d'autres interlocuteurs si nécessaire. Un avis provisoire est ensuite rédigé. Le sujet est alors mis à l'ordre du jour de la séance plénière mensuelle où il est discuté, modifié, complété si besoin et avalisé. L'avis écrit définitif est ensuite communiqué au(x) requérant(s) et au médecin responsable du service», répond le Pr Martin. Si la situation nécessite une prise de décision rapide, une délégation du CEC est réunie en quelques heures et un avis donné très vite.

Avis strictement consultatifs

Même s'ils sont la plupart du temps suivis, les avis restent strictement consultatifs. Ils ne se substituent en aucun cas à la décision des équipes médicales concernées qui restent seules responsables de l'attitude finale à adopter à l'égard du patient. «*Il s'agit d'un conseil informé et argumenté, d'une aide à la réflexion, visant à apporter une clarification des enjeux et des possibilités face à une situation éthiquement difficile. Les avis doivent bien sûr être conformes au droit. Pour les élaborer, nous réfléchissons à partir des grands principes éthiques du respect de l'autonomie, de bienfaisance, de non-malfaisance et de justice*», relève le Pr Martin. Le Conseil a la possibilité de faire

appel à des consultants s'il estime que leur contribution est nécessaire. Le CEC a également pour rôle d'édicter des lignes directrices concernant des problèmes susceptibles d'être rencontrés dans la pratique hospitalière et impliquant une dimension éthique. Ces avis généraux ou directives sont disponibles sur le site internet du CEC. Certains ont ainsi été émis sur les transfusions de sang chez les témoins de Jéhovah, la prise en charge des enfants en fin de vie, l'autorisation/l'interdiction de l'assistance au suicide aux HUG. Mentionnons encore que le CEC a un pouvoir décisionnel dans une situation précise sur mandat du Comité de direction: il rencontre tous les donneurs vivants potentiels pour un don de foie afin d'évaluer leur décision et leur aptitude. Il peut mettre son veto à ce don. «*Nous devons nous assurer que le donneur ne subit aucune pression indue et qu'il prend sa décision de façon libre et éclairée.*»

Paola Mori



JULIEN GREGORIO / STRATES

Les avis du Conseil d'éthique clinique sont strictement consultatifs.

SAVOIR +

<http://ethique-clinique.hug-ge.ch>

Publicité

Hospitalisation à domicile (HAD)



PHARMACIENS
PHARMACIE CLINIQUE AMBULATOIRE

4, rue des Cordiers, 1207 Genève
Fax: 022 420 64 81 – médicalbip: 022 320 20 35
E-mail: sospharmaciens@sospharm.int.ch

24h sur 24 au 022 420 64 80
Remboursée par l'assurance de base

Le réseau de soins

- 1 **Le médecin** – de l'hôpital ou de la ville – prescrit.
- 2 **SOS Pharmaciens** prépare les médicaments injectables, le matériel nécessaire et dispense au domicile du patient.
- 3 **L'infirmière** administre les médicaments.
- 4 **L'équipe** – médecin, pharmacien, infirmière – assure le suivi et adapte ses prestations aux besoins du patient.

Exemples de traitements

Antibiotiques intraveineux, chimiothérapie, traitement antalgique, soins palliatifs, nutrition entérale et parentérale, hydratation, etc.

Service de pharmaGenève – www.pharmageneve.ch

pour une
énergie
renouvelable
donnez
la vôtre



Don du sang

rue Gabrielle-Perret-Gentil 6

1205 Genève

tél. 022 372 39 01

www.dondusang.ch

La pollution sous la loupe

SAPALDIA mesure ses effets dans huit villes de Suisse. Le troisième volet de cette étude, à laquelle participent les HUG, est en cours.

Quels sont les effets de la pollution atmosphérique sur la santé des adultes? La réponse est d'autant plus intéressante que l'on porte un regard sur le long terme. C'est ce que fait SAPALDIA, l'Etude suisse de cohorte sur la pollution atmosphérique et les maladies respiratoires chez l'adulte, acronyme de l'anglais *Swiss cohort study on Air Pollution And Lung and heart Diseases In Adults*. Un nouveau volet de cette vaste étude épidémiologique, financée par le Fonds national suisse de la recherche scientifique, est en cours. Retour sur les deux premiers épisodes et point sur les objectifs du troisième.

Huit régions concernées

En 1991, SAPALDIA 1 a porté sur un échantillon de la population de quelque 9600 sujets, âgés de 18 à 60 ans, choisis au hasard dans huit régions à l'environnement différent en termes de qualité de l'air, de climat et de pollens: Aarau, Bâle, Davos, Genève, Lugano, Montana, Payerne et Wald. Chaque centre local a été placé sous la responsabilité d'un médecin spécialiste en pneumologie. Pour Genève, il s'agit actuellement de la Dre Margaret Gerbase, cheffe de clinique scientifique au service de pneumologie.

Les participants ont répondu à un long questionnaire sur leur style de vie et leurs antécédents familiaux et ont été soumis à un examen des fonctions pulmonaires (spirométrie), ainsi qu'à des tests allergologiques. « Cette étude a permis de réaliser le premier profil de la santé respiratoire de la population suisse. Les résultats ont montré que les

cules fines en Suisse », résume le Pr Thierry Rochat, médecin-chef du service de pneumologie et directeur du comité de pilotage au niveau national.

Marqueurs génétiques

L'introduction de nouvelles normes a amélioré la qualité de l'air, mais qu'en est-il des bénéfices pour la santé? La réponse est tombée grâce à SAPALDIA 2, menée en 2002. L'exercice a été répété avec les mêmes personnes qu'auparavant, mais avec un effectif diminué

de ces onze ans sont aussi celles dont les capacités respiratoires ont le moins décliné. Par ailleurs, certains marqueurs génétiques, notamment liés à l'asthme, ont été mis en évidence. Nous avons également confirmé le lien entre la qualité de l'air et les symptômes respiratoires chroniques (toux, bronchites chroniques) et avons même trouvé des signes très précoces d'atteinte cardiaque », note le Pr Rochat.

2010: troisième campagne

SAPALDIA 3 va encore plus loin. La pollution joue-t-elle un rôle dans l'apparition de l'artériosclérose? On sait aujourd'hui qu'il existe des liens étroits entre l'inflammation des voies respiratoires et les maladies cardiovasculaires. Ce troisième volet, en cours depuis le 1^{er} janvier, a pour objectif de réexaminer d'ici mars 2011 au moins 6000 personnes parmi celles qui ont participé en 1991 et 2002. Les premiers résultats sont attendus pour début 2012. Au niveau des examens, en plus des fonctions pulmonaires et d'un questionnaire détaillé, certains participants vont avoir un électrocardiogramme sur 24 heures (Holter), une mesure par ultrason de l'épaisseur de la paroi des carotides et une mesure de la flexibilité des artères. « Avec une population désormais âgée entre 37 et 79 ans, on pourra constater les effets non seulement sur le poumon, mais aussi sur le cœur et la circulation sanguine et avoir des informations sur la mortalité et la morbidité liées à l'exposition de la pollution atmosphérique sur le long terme », relève le Pr Rochat.



Une partie des volontaires de l'étude passe une échographie carotidienne.

symptômes respiratoires augmentaient parallèlement à la pollution de l'air. De plus, on a constaté que le volume pulmonaire des personnes vivant dans les zones polluées était moins développé que celui des habitants des zones plus propres. Cette première phase a contribué de manière décisive à l'introduction d'une valeur limite pour les parti-

à quelque 8000 personnes. La plupart des participants ont aussi accepté d'avoir une prise de sang à des fins d'analyse génétique. « Nous savions déjà que la fonction pulmonaire d'un individu décline naturellement avec l'âge. Là, nous avons montré que les personnes vivant dans des endroits où la qualité de l'air a le plus progressé au cours

Giuseppe Costa

SAVOIR +

www.sapaldia.net

Publicité



LINDEGGER
maîtres opticiens

examens de la vue, lentilles de contact,
lunettes, instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

Une tumeur silencieuse

«Le cancer de l'ovaire: dix jours pour commencer à en parler»: tel est le slogan de la campagne qui aura lieu du 20 au 30 septembre afin de mieux faire connaître cette maladie.

Première cause de décès de tous les cancers gynécologiques, le cancer de l'ovaire touche chaque année quelque 40 femmes à Genève et 600 en Suisse. Afin de sensibiliser médecins et grand public à cette maladie peu fréquente et encore peu connue, un groupe de patientes concernées et leurs proches ont proposé, sous l'égide de la Ligue genevoise contre le cancer et en collaboration avec le département de gynécologie et d'obstétrique, de créer une initiative cancer de l'ovaire. Ce projet sera lancé du 20 au 30 septembre par toute une série d'événements destinés à mieux connaître la maladie, regroupés sous le slogan «Le cancer de l'ovaire: dix jours pour commencer à en parler.»

A cette occasion, le jet d'eau et la Maternité seront colorisés en vert, couleur du cancer de l'ovaire. «Le but de l'initiative est d'offrir soutien et information aux personnes concernées, d'aider la recherche et de promouvoir un réseau de compétences internationales dans ce domaine», précise Lucienne Bigler Perrotin, directrice de la Ligue genevoise contre le cancer.

Détection difficile

Contrairement au cancer du sein ou au cancer du col de l'utérus, le cancer de l'ovaire est difficile à détecter, car il n'existe pas de méthodes de dépistage fiables pour ce type de tumeurs. Par ailleurs, les symptômes ne deviennent perceptibles que quand la tumeur atteint une certaine taille et comprime

les organes voisins ou lorsque le volume de l'abdomen augmente en raison d'une accumulation de liquide, appelé ascite, dans la cavité abdominale. Les signes les plus fréquents sont des troubles digestifs ou du transit intestinal, ainsi qu'une sensation de fatigue et de ballonnement. Souvent le diagnostic est posé seulement après une longue errance médicale (lire ci-dessous). «Dans trois quarts des cas, la maladie est découverte à un stade déjà avancé, c'est-à-dire quand elle a produit des métastases dans la

cavité abdominale. Nous recherchons des marqueurs sanguins pour identifier plus rapidement la lésion maligne», indique le Pr Patrick Pétignat, médecin adjoint agrégé au service de gynécologie. En effet, plus la tumeur est détectée tôt, meilleur est le pronostic. Dans 25% des cas où elle est découverte avant d'avoir métastasé, les chances de guérison sont de 80%.

Récidives fréquentes

Combinant chimiothérapie et chirurgie, le traitement connaît un très bon taux de réussite. Environ 3 patientes sur 4 répondent bien au traitement et sont alors en rémission. Malheureusement si la tumeur s'est étendue, le risque de récurrence est très grand les années suivantes. «Une des stratégies pour diminuer les rechutes serait de trouver une thérapie ciblée dans l'abdomen à administrer après le traitement standard», relève le Pr Pétignat. Mentionnons encore que le risque de ce cancer augmente chez les femmes ayant eu de nombreuses ovulations. Dans environ 10% des cas, le cancer de l'ovaire est déclenché par des prédispositions génétiques héréditaires. Les principaux gènes responsables sont BRCA1 et BRCA2.



Suite au cancer de l'ovaire, un liquide sécrété fait gonfler le ventre.

Paola Mori

Cancer de l'ovaire: une identification souvent tardive

Nicole⁽¹⁾ a connu un long parcours médical avant que le diagnostic de cancer de l'ovaire ne soit posé. Pour Nicole, 50 ans, tout a commencé par des douleurs d'estomac. «Je me suis automédicamentée durant trois semaines sans succès. J'ai alors consulté mon généraliste. Il n'a rien trouvé et m'a prescrit d'autres médicaments. Comme les douleurs persistaient, j'ai été chez le gastro-entérologue. La

gastroscopie et la coloscopie n'ont rien montré. Un mois plus tard, les douleurs ont augmenté d'intensité. J'ai mis cela sur le compte de la nourriture et ai essayé plusieurs régimes en vain. Finalement, je me suis rendue chez ma gynécologue. Lors de l'échographie vaginale, elle a vu un liquide en quantité anormale. Elle m'a alors envoyée chez un confrère. Ce dernier m'a opérée la semaine suivante. Nous

avons convenu que, selon ce qu'il trouvait, il pouvait m'ôter les ovaires, ce qu'il a fait. Dans la salle de réveil, il m'a annoncé que j'avais un cancer des ovaires avancé. J'ai trouvé cette nouvelle tellement insupportable que je me suis immédiatement réfugiée dans le sommeil.»

A son réveil, Nicole commence à assimiler le choc et soutenue par son mari, décide d'aller de l'avant.

«J'ai eu une chimiothérapie et une deuxième opération pour enlever les organes avoisinants. Aujourd'hui, je suis en rémission depuis un an. Je ne travaille plus à temps plein, mais à 60% car j'ai besoin de davantage de sommeil et de repos. Pour le reste, j'ai repris ma vie comme avant.»

⁽¹⁾ Prénom fictif

A l'école depuis son lit

Depuis mai dernier, les enfants hospitalisés en pédiatrie peuvent être en contact avec leur classe grâce à des ordinateurs portables munis d'une caméra.

Depuis plus de dix ans, les enfants hospitalisés bénéficient d'un appui scolaire qui a lieu directement dans les chambres ou dans la salle de l'école de l'Hôpital des enfants. Les cours sont donnés par des enseignants du Département de l'Instruction publique (DIP) en collaboration avec l'Association des répétiteurs Ajeta. Fin 2006, «le cybermenthalo» a vu le jour: un espace multimédia où «chatter», répondre aux courriels ou encore se divertir en jouant sur des ordinateurs. En mai 2010, un pas supplémentaire a été franchi avec le projet «lien pédagogique via Internet» ou «école-link». Un projet pensé depuis des années et qui s'est concrétisé dans le cadre d'un micro-MBA (Cycle de formation assuré par le Pr Raphaël Cohen) réalisé par Paola Flores, Philippe Colongo et les Drs Patrick Petignat et Thomas Theologou. Désormais, par l'utilisation innovante des nouvelles technologies, les enfants hospitalisés entrent en contact direct et en temps réel avec le milieu scolaire. Grâce à des ordinateurs portables munis d'une caméra, ils peuvent suivre des cours à distance et parler avec les enseignants et les camarades. «Ce projet s'inscrit dans l'offre déjà existante en matière d'enseignement. Il minimise la rupture avec l'environnement familial de l'école», explique Paola Flores, administratrice adjointe au département de l'enfant et de l'adolescent.

Contribution au processus de guérison

Sachant que l'hospitalisation entraîne des changements majeurs pour l'enfant, notamment sur sa scolarité,

JULIEN GREGORIO / STRATES



En étant en communication avec ses camarades de classe, Steve, 13 ans, conserve un lien bénéfique avec l'extérieur.

sation, et que les échecs scolaires augmentent en cas de maladies chroniques et d'hospitalisation de longue durée (cancer, mucoviscidose, gros cas d'orthopédie, etc.), c'est un outil d'accompagnement idéal dans ces situations. «L'enfant continue sa vie intellectuelle. Une scolarité réussie participe à son bien-être, lui permet de garder confiance en l'avenir et par conséquent contribue à son processus de guérison», relève Paola Flores.

«L'école est un endroit où l'enfant se développe socialement. Elle fait partie de son cadre de vie. C'est le lieu où il passe normalement le plus de temps, c'est important de retrouver cela», ajoute Carlyne Vuilloud, enseignante à l'Hôpital des enfants. Steve, 13 ans, premier jeune à avoir bénéficié de cet apport, confirme: «J'ai été très ému de voir mon pupitre vide. J'y suis allé petit à petit: au début, j'ai vu la maîtresse, puis mes copains et enfin, j'ai accepté de me montrer. Finalement, ce n'est pas tous les jours que l'on peut suivre un cours en mangeant une glace!» Comme Steve a suivi des traitements

lourds pendant plusieurs mois - une semaine d'hospitalisation toutes les trois semaines -, il a été en lien avec l'extérieur également durant sa convalescence. «J'ai suivi un cours de géographie et d'histoire depuis chez moi et j'ai également pu être en contact avec ma famille dans le canton de Vaud et en Bretagne.» Au-delà des aspects pédagogiques, ce projet prépare le retour en classe, désamorce les questions des camarades autour de la maladie, voire prévient une éventuelle discrimination.

Plusieurs partenaires

Le DIP, qui considère l'enfant hospitalisé comme une priorité, est partenaire du projet et l'a inscrit à son catalogue de prestations. Sur le plan des ressources, la Fondation Defitech, la Fondation Helvetia et Swisscom ont entièrement financé cette initiative. Au final, un service supplémentaire offert par les HUG qui donne l'image d'une institution humaine, moderne, innovante et à l'écoute des parents.

Giuseppe Costa

Vite lu

Journée de l'Innovation

Suite au succès des années précédentes, les HUG et leurs partenaires organisent le 13 octobre la 4^e Journée de l'Innovation afin de promouvoir l'inventivité et la créativité en milieu hospitalier.

Tous les collaborateurs des HUG et de la Faculté de médecine peuvent présenter un projet d'ici au 24 septembre.

http://www.hug-ge.ch/hug_cite/journee_innovation_2010.html

Sant «e» scalade pour les seniors



Vous avez 60 ans et plus et souhaitez vous entraîner à la course à pied?

Alors rendez-vous jeudi 16 septembre à 14h30 au Stade du Bout-du-Monde à Champel. Encadré par des spécialistes de la physiologie de l'effort du centre Athletica, l'entraînement en commun et gratuit durera 12 semaines. Cette initiation à la course à pied est organisée par la Course de l'escalade et Athletica.

Nouveauté cette année: les HUG deviennent partenaires de la Course de l'escalade qui aura lieu le samedi 4 décembre 2010.

Faire face à « l'impossible »

Marta Vitale offre un espace d'écoute et un soutien psychologique aux patients atteints de cancer afin de les accompagner dans cette épreuve.

JULIEN GREGORIO / STRATES



Apprendre que l'on a un cancer constitue un véritable traumatisme. Après le choc du diagnostic, la personne doit affronter un parcours semé d'embûches. Aux problèmes physiques, pratiques et financiers générés par la maladie, se greffent les difficultés d'ordre psychologique et émotionnel. Tristesse, désespoir, peur, colère, doute, culpabilité, les individus concernés sont pris dans un tourbillon d'émotions. Psychologue au service d'oncologie, Marta Vitale offre un espace d'écoute aux patients atteints de cancer. « Pouvoir mettre des mots sur ce qui leur arrive les aide à élaborer une réponse pour faire face à « l'impossible ». L'idée est de prendre en charge la personne et non pas seulement la maladie », explique la psychologue qui travaille en collaboration avec la psychiatrie de liaison.

Difficulté de penser à l'avenir

Les séances se font sur rendez-vous, sauf en cas d'urgence. Quant à leur nombre, il varie en fonction des besoins. « La fin de la prise en charge psychologique ne coïncide pas forcément avec la rémission. Certaines personnes ont besoin d'être soutenues à la fin de leurs traitements quand elles retournent

à leur vie quotidienne et retrouvent les conflits non résolus auxquels la maladie leur avait permis d'échapper momentanément. En outre, une fois sortis du protocole de soins qui s'effectue sur un rythme intensif, les patients éprouvent parfois un vécu d'abandon », souligne Marta Vitale.

L'annonce de la maladie aux enfants, la gestion d'une nouvelle dynamique de couple, la redistribution des rôles au sein de la famille, le changement de l'image corporelle, la réactivation de précédents traumatismes sont autant de sujets fréquemment abordés lors des consultations. Par ailleurs, le choc de l'annonce de cancer renvoie souvent à l'idée de la mort. « Lorsque la survie est menacée, le sentiment de ses propres limites devient beaucoup plus concret. Il

apparaît alors difficile d'envisager l'avenir et de faire des projets », précise la psychologue.

Rester en contact avec ses désirs

La maladie cancéreuse constitue un événement hors norme susceptible d'ébranler les croyances du patient et de lui faire perdre ses repères. Les individus concernés ont souvent tendance à s'identifier à la maladie comme si le seul statut qui leur restait était celui de malade. « Le travail psychologique peut aider le sujet à retrouver une identité et à reconnaître qu'il reste une personne à part entière, avec ses valeurs et ses désirs », souligne Marta Vitale. Rester en contact avec ses envies est du reste un point essentiel pour la psychologue. « J'explore cela avec le patient. On est fréquemment

surpris par la variété des réponses. » Autre aspect important : identifier les priorités de la personne. « Ce n'est pas forcément la guérison. Parfois, il s'agit de régler un conflit avec un proche. S'autoriser à donner un sens au présent et à redevenir acteur de sa vie aide à se reconstruire. »

La maladie comme une occasion de la vie

Au fil des mois, la maladie est vue par certains comme une occasion de la vie, comme une opportunité de mieux se connaître et, à partir de là, de changer quelque chose dans leur existence. « Le défi est de parvenir à transformer un obstacle en expérience positive », explique Marta Vitale.

Paola Mori

Publicité

MULTI PERSONNEL

**Notre motivation c'est votre satisfaction
Vous êtes au centre de notre attention**

Rapidité, efficacité, confidentialité sont nos compétences pour trouver le poste que vous souhaitez.

Multi Personnel Médical s'en charge pour vous :

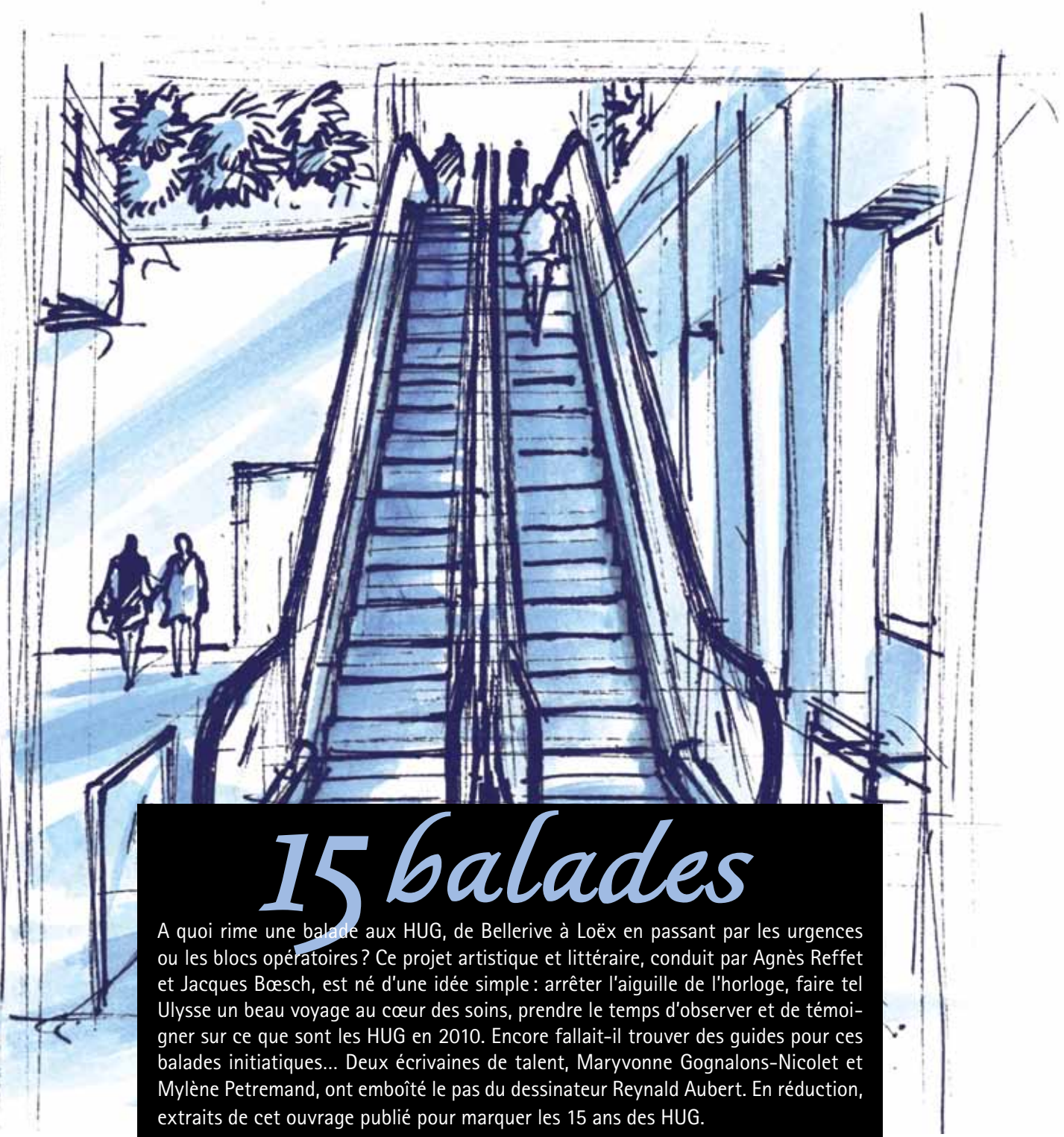
Infirmiers/ères SG	Ergothérapeutes	Secrétaires médicales
Infirmiers/ères spécialisés/es	Physiothérapeutes	Assistants/es médicales
Aides soignants/es	Podologues	Assistants/es sociales

Conseils personnalisés et adaptés à vos exigences.

Vos partenaires :

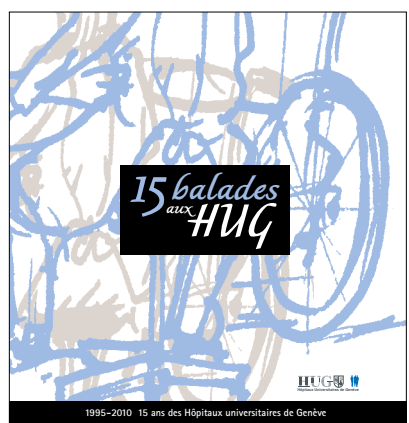
Lauren Cordey
022 908 05 93 - lcordey@multi.ch

Laurent Pergher
022 908 05 95 - lpergher@multi.ch



15 balades

A quoi rime une balade aux HUG, de Bellerive à Loëx en passant par les urgences ou les blocs opératoires? Ce projet artistique et littéraire, conduit par Agnès Reffet et Jacques Bœsch, est né d'une idée simple: arrêter l'aiguille de l'horloge, faire tel Ulysse un beau voyage au cœur des soins, prendre le temps d'observer et de témoigner sur ce que sont les HUG en 2010. Encore fallait-il trouver des guides pour ces balades initiatiques... Deux écrivaines de talent, Maryvonne Gognalons-Nicolet et Mylène Petremand, ont emboîté le pas du dessinateur Reynald Aubert. En réduction, extraits de cet ouvrage publié pour marquer les 15 ans des HUG.



Bulletin de commande à retourner au

Secrétariat des affaires culturelles des HUG
Chemin du Petit-Bel-Air 2, CH-1225 Chêne-Bourg, Fax +41 22 305 56 10

Je commande.....livre(s) «15 balades aux HUG»
au prix unitaire de CHF 20.- / 15.- pour les collaborateurs des HUG

Prénom..... Nom.....

Adresse.....

Tél..... Email.....



Les urgences



2 Urgences

Les attentes se prolongent afin que se dissipent terreurs et inquiétudes par des réparations, des plâtres de marche ou de mouvement. Une attention soutenue, des petits soins, apportent très vite soulagement et apaisement.

La majorité empruntant les voies orange et jaune se délestent de leurs angoisses, trouvent abri et refuge, le temps s'attarde, fait son œuvre de consolation.

Et pour un tout petit nombre de personnes pour lesquelles chaque minute compte, dans un temps étroit et rétréci, la lutte pour la vie s'engage. Le risque vital est là. Une salle de commandement, au nom claquant 144, organise la lutte contre le temps, corps à corps à l'intérieur d'un véhicule rapide, cardiomobile jaune et bleu, ambulance rouge des sapeurs pompiers, par air ou par terre, des gestes précis. Des machines se mettent en place, soutenir la tension et le cœur, assister la respiration, diriger vers les blocs opératoires si nécessaire, orienter vers les soins aigus. Le temps se rétrécit sans concession, une bataille s'engage.

A l'arrivée d'autres machines prennent le relais, les fonctions vitales sont explorées, sur le moniteur de contrôle les alarmes sonnent, environnement sonore d'inquiétude, de nombreuses personnes se précipitent, tout peut arriver à tout moment, les risques restent instables. Assistance respiratoire, assistance cardiaque, des chambres blanches d'isolement, des équipes soudées pour lutter, maintenir en vie, retrouver la lenteur du temps, même celui de l'attente.

Fragilité de la vie, fugacité des instants qui comptent à la croisée des destins.



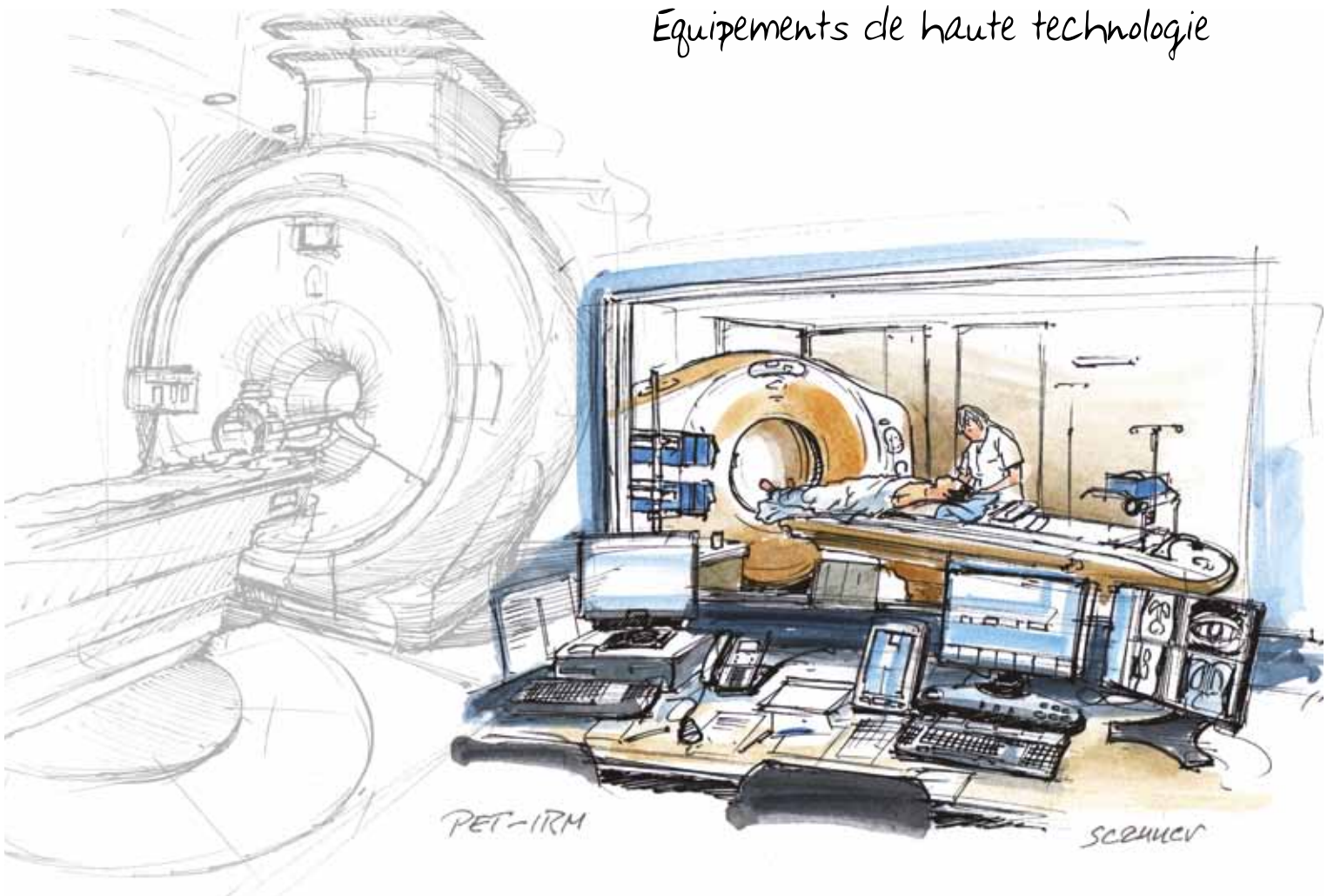
2 Urgences

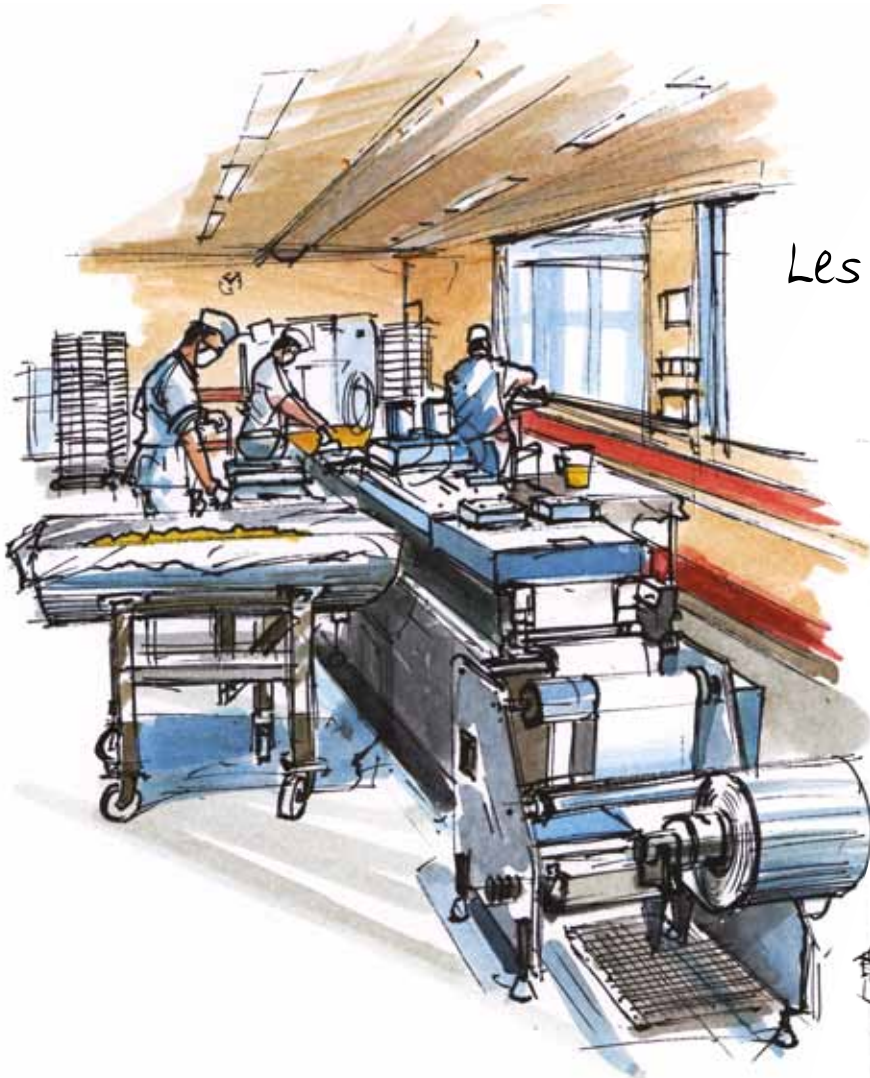


Au plus lointain, au plus petit, au plus secret, une invitation au voyage étonnante dans les profondeurs imagières du corps humain, images suivant les activités biologiques des organes et empruntant les chemins des multiples courants de vie.

Dans une salle de commande par caméras interposées, des outils électroniques et informatiques, des substances insolites conquièrent de nouveaux territoires aux diagnostics et à quelques traitements.

Equipements de haute technologie





Les cuisines



6 Les cuisines

Aux produits frais ou emballés qui arrivent, cuisson lente en braisière, marmites, sous l'œil attentif des cuisiniers. La chaîne, lien vivant entre tous les gestes indispensables, délivre par noms des patients, régimes, textures et lieux. Lien exigeant et docile que la chorégraphie de toutes les mains exécute sans faille sous un œil exercé.

Toute l'intelligence qui anime la cuisine se concentre dans une petite pièce de côté, véritable salle de commandement recevant sous forme informatisée les choix des patients et de lieux, les commentaires de dégustation et de tendance.

Dans ce royaume des goûts et des saveurs, un règne mécanisé instaure une étincelle de choix et de plaisir.



L'effet « paperless »

Des millions de feuilles économisées aux HUG grâce au programme « paperless ».

Les HUG consomment chaque année en papier l'équivalent d'environ 3750 arbres. En Suisse, près de trois millions d'imprimantes produisent quotidiennement des tonnes de déchets et engloutissent des montagnes de papier. Au niveau planétaire, la déforestation a un impact massif sur le réchauffement climatique.

Le constat est global. L'action doit être locale. De ce point de vue, les premiers résultats du programme « paperless », lancé aux HUG en 2008, sont encou-

rageants. En 2009, la consommation de papier a diminué de près de 4%. Et depuis le début de l'année, le nombre de moyens d'impression a baissé de 3%, ce qui représente 143 imprimantes de moins (les machines sont offertes à des associations à but humanitaire).

« Ces chiffres représentent des millions de feuilles d'économisées. Ce qui est déjà un bon début », souligne Lila Guer, cheffe du projet « paperless ». Elle rappelle aussi que l'annuaire papier va être remplacé par une édition en ligne.

Donner l'exemple

Mais quand les mesures concrètes affectent le confort personnel, la prise de conscience peine parfois à se traduire en actes. La

direction des HUG a ainsi choisi de donner l'exemple en appliquant à la lettre l'un des axes majeurs du programme « paperless » : la mutualisation des imprimantes. Il

s'agit de partager les moyens d'impression pour diminuer la consommation de papier. Ainsi,

depuis le début de l'année, 32 imprimantes individuelles ont été supprimées au 8^e étage au profit d'imprimantes en réseau utilisées par au moins quatre personnes. Cette excellente initiative n'est pas isolée. Les départements médicaux et administratifs se sont engagés eux aussi dans la démarche « paperless ». A terme, les efforts conjugués de toutes les entités des HUG vont fortement diminuer l'impact sur l'environnement et réduire la consommation de papier d'environ 10 à 20% par an.

Copieurs high-tech

« Pour sensibiliser tous les collaborateurs, nous lançons une campagne de communication. Renoncer à une imprimante individuelle est écologique et comporte aussi d'autres avantages. Les anciens appareils peuvent être remplacés par des copieurs high-tech offrant davantage de fonctionnalités : scanner, fax, imprimantes, etc. », note Yves Grandjean, secrétaire général des HUG. Il ajoute que se lever de temps en temps et faire quelques pas pour chercher ses impressions est très bon pour la santé.

Démarré en 2008, le projet « paperless » se décline en trois principaux projets : la mutualisation des moyens d'impression, la création d'un annuaire unique en ligne et la mise en place d'un portail intranet pour les diverses commissions et comités de gestion départementaux délibérant en ligne.

André Koller



Vite lu

Rebelle malgré moi, B. Deslarzes

Médecin de profession et artiste par conviction, Béatrice Deslarzes est rebelle malgré elle.

Cette femme de tête au parcours hors du commun a décidé de partager ses combats, ses idéaux, ses coups de cœur et ses coups de queue dans un livre franc et direct, à son image, *Rebelle malgré moi*.

L'ouvrage est illustré de douze dessins de Nicolas Party et accompagné de dix poèmes mis en musique dans les CD *Rebelle et Rebelle remixed*. L'auteure dédicacera son livre paru aux éditions Publi-Libris le 18 septembre lors de Festihug sur le domaine de Belle-Idée. Pour info : www.bea-music.com et www.publi-libris.com.

Synapse et psyché

Dans leur ouvrage *Introduction aux réseaux neuronaux. De la synapse à la psyché*, aux éditions De Boeck, Armand Savioz et coll. ont réuni les nouvelles idées qui relient activité biologique du cerveau, traitement de l'information, cognition et comportement.

Écrit de manière simple, ce travail de synthèse devrait être accessible avec des connaissances biochimiques et mathématiques courantes. En librairie ou sur www.deboeck.com.

Publicité

JE SUIS GIULIETTA
ET JE SUIS FAITE DE LA MÊME MATIÈRE QUE LES RÊVES.

Italian Motor Village

Italian Motor Village
Chemin du Grand-Puits 26
1217 Meyrin
Tél. 022 338 39 00
www.italianmotorvillage.ch

Sécurité maximale et maîtrise absolue avec le système Alfa D.N.A. et electronic Q2. Confort et espace intérieur optimisés grâce au châssis innovant à base d'aluminium. Emissions CO₂ réduites et performances élevées sur toute la nouvelle génération des moteurs turbo.

SANS CŒUR, NOUS NE SERIONS QUE DES MACHINES.

Alfa Romeo Giulietta 1750 TBI 235 ch. Consommation en cycle combiné : 7,6 l/100 km. Emissions CO₂ : 177 g/km. Classe de performance énergétique : D.

En Suisse, la moyenne de tous les nouveaux modèles commercialisés est de 188 g/km.

Alfa InfoMore
00 800 6533 0000

Ergothérapie: le chemin vers

A Beau-Séjour ou à Belle-Idée, les ergothérapeutes travaillent en contact étroit avec les patients.

■ TEXTE ANDRE KOLLER ■ PHOTOS JULIEN GREGORIO/STRATES ■

Ergothérapeute, du grec *ergon*, «activité», et *thérapeutês* «celui qui soigne». Les ergothérapeutes soignent par l'activité avec un objectif précis: préserver ou restaurer une certaine autonomie des patients. Aux HUG, ils (ou elles) sont une soixantaine, répartis sur plusieurs départements. A Beau-Séjour, au service de neuroéducation, l'équipe s'occupe de personnes ayant subi un préjudice physique. Au département de psychiatrie, le travail est axé sur l'amélioration de la capacité à agir, l'estime et la valorisation de soi.

«*En psychiatrie, adulte ou gériatrique, l'activité constitue d'abord un médiateur de la relation au patient. Un prétexte, si vous voulez, pour nouer une alliance thérapeutique*», précise Anne-Laure Monod, assistante de la responsable de soins au service de psychiatrie gériatrique, d'addictologie, de



Simple jeu de miroir ou idéalisation du soignant? En ergothérapie psychiatrique, l'activité constitue d'abord un médiateur de la relation avec le patient. Elle sert de prétexte pour nouer une alliance thérapeutique.

psychiatrie de liaison et d'intervention de crise.

Psychiatrie adulte

«*Quelle que soit la spécialisation, le terrain des ergothérapeutes, c'est la vie de tous les jours: les tâches ménagères, les loisirs et la vie professionnelle*», renchérit Brigitte Aimé, assistante de la responsable des soins au service de psychiatrie adulte. Première étape de la prise en soins: l'évaluation des besoins et des lacunes. «*Nous devons d'abord comprendre comment*

une personne fonctionne au quotidien. Pour cela, nous utilisons un outil appelé Mesure canadienne du rendement occupationnel, le MCRO», explique Christine Croquet-Kolb, au service de psychiatrie adulte. A partir de là, il devient possible d'établir un programme personnalisé. «*Dans la relation au patient, les ergothérapeutes disposent d'un atout important: l'action ne ment pas. Elle révèle les forces et les faiblesses sans concession. Quand une tarte est ratée, elle est ratée!*»,

illustre Christine Croquet-Kolb. L'exemple n'est pas choisi au hasard. Préparer un repas exige anticipation, coordination et précision. Rendez-vous est donc pris pour une séance de cuisine collective.

Vers 10 heures, les participants arrivent, un par un, l'air un peu hagard. Ils sont six, trois hommes et trois femmes, âgés de 20 à 60 ans, dépressifs ou schizophrènes. On commence en douceur par un café. Adèle (prénom fictif), très agitée, marmonne ou vitupère des phrases incohérentes. Les



Atelier cuisine: tout le monde met la main à la pâte.



Prendre le bus pour ne pas dépendre des autres.

une autonomie retrouvée



Liste de repères établie avec le patient: une aide pour s'orienter seul et trouver une forme d'autonomie pour se balader.

autres ont tendance à fixer le fond de leur tasse. Mais tout va bien. Encouragés par les ergothérapeutes, Christine Croquet-Kolb et Silvia Arn-Trousard, les patients manifestent un début d'empathie. Ils se passent le sucre, le café et l'eau chaude. La boisson avalée, on procède à la répartition du travail: épluchage des légumes, préparation du plat principal (des crevettes géantes), de la salade et du dessert. Les ergothérapeutes stimulent les interactions, mais interviennent le moins possible dans la réalisation



Travailler le bois: pour ce patient, une activité «prétexte» qui mobilise des ressources revalorisantes. Une relation thérapeutique s'établit autour des actions nécessaires pour réaliser l'objet.

des tâches. Finalement, le repas a pris forme. «Un patient dépressif a quitté la séance en laissant le riz sur le feu. Les autres ont eu une attitude positive, même si la dynamique de groupe n'est pas satisfaisante», analyse Christine Croquet-Kolb.

Psychiatrie gériatrique

En psychiatrie gériatrique, la maladie s'inscrit dans un contexte de comorbidités. Les affections des personnes âgées se compliquent souvent de troubles comme la perte de mémoire

ou des difficultés à s'orienter. «L'ergothérapeute doit définir à tout instant quel type d'action peut activer des ressources ou compenser des incapacités», indique Véronique Baudinat. En début d'hospitalisation, la plupart des soins se déroulent en intra-hospitalier. Puis, au fil des progrès des patients, le travail s'oriente davantage vers des structures externes, notamment le centre ambulatoire de psychiatrie et de psychothérapie de l'âgé. En gériatrie, les liens avec l'extra-hospitalier et

la famille sont particulièrement importants.

«Le passage à la retraite, la perte d'un conjoint sont des étapes douloureuses donnant lieu souvent à des premières hospitalisations pour cause de dépression», note Anne-Laure Monod. Quoiqu'il en soit, la démarche thérapeutique sera très différente si la sortie prévoit un placement en EMS ou un retour à domicile. Dans ce dernier cas, le travail sera axé sur la manière de mobiliser les ressources, malgré la perte d'autonomie liée à l'état dépressif.

Les ergothérapeutes en psychogériatrie favorisent au maximum le passage de l'hospitalier vers l'extérieur avec des activités poursuivies au domicile des patients. L'accompagnement s'organise alors sur le long terme. L'École d'études sociales et pédagogiques de Lausanne est la seule en Suisse romande à dispenser une formation d'ergothérapeute. Celle-ci dure trois ans et peut être suivie après l'obtention d'un CFC, d'une maturité ou d'un diplôme de culture générale.



Espace extérieur, espace intérieur: le travail de l'ergothérapeute s'effectue là où l'activité a du sens pour le patient.

Formation continue: parution du nouveau catalogue

Pour 2011, 230 formations sont proposées aux collaborateurs des HUG et du réseau socio-sanitaire.

La rentrée, c'est aussi la parution du programme de formation continue proposé par les HUG, la Fondation des services d'aide et de soins à domicile, l'Hospice général et la Fédération genevoise des établissements médico-sociaux. En tout quelque 230 formations dont une trentaine de nouvelles. «Les thématiques «santé mentale», «personnes âgées», «conflits et violence» et «outils et méthodes» ont été enrichies et renouvelées afin de mieux répondre aux situations rencontrées sur le terrain, à l'évolution des pratiques et aux attentes de la clientèle», relève Jacqueline Plassiard, coordinatrice



Le nouveau catalogue 2011.

de formation. Parmi les nouveaux cours, citons, «Comprendre et gérer les mini-conflits avec les familles de personnes âgées», «Communiquer avec les personnes âgées malentendantes», «Outils de médiation», «La communica-

tion intergénérationnelle dans les équipes» ou encore «Concilier vie professionnelle et vie privée».

Elargir et actualiser ses compétences

«La formation continue est une responsabilité de chaque professionnel. Elle contribue à la qualité et à la sécurité des prestations, à l'employabilité des collaborateurs et à leur mobilité. C'est aussi une occasion de partager ses expériences avec d'autres professionnels des HUG et des institutions partenaires», souligne Gérard Zufferey, directeur du centre de formation.

Pouvant être consulté en ligne, le catalogue de formation continue

représente une offre parmi d'autres comme la formation des cadres, les formations actions développées au sein des départements ou encore les programmes répondant aux besoins des différentes filières professionnelles. «L'équipe du centre de formation se tient à disposition pour guider les choix et offrir des conseils en matière de formation continue», rappelle Gérard Zufferey.

Paola Mori

SAVOIR +

<http://formation.hug-ge.ch>

L'Amicale des anciens

Plusieurs fois par an, anciens et nouveaux retraités des HUG ont l'occasion de se réunir afin d'évoquer leurs souvenirs. La prochaine excursion est prévue le 1^{er} octobre.

Fondée en 1971, l'Amicale des anciens des HUG a débuté sa quarantième année d'activités. Son objectif? Stimuler et conserver chez les retraité(e)s les liens d'amitié et de collégialité, nés au cours d'expériences et échanges professionnels de tous ordres dans les HUG. Et ce à l'occasion de quelques rencontres annuelles. Comme la prochaine excursion d'automne

qui aura lieu le vendredi 1^{er} octobre 2010. Au programme, une visite du Papillorama à Chiètres, une croisière sur le lac de Morat agrémentée d'un délicieux repas, sans oublier une balade libre en ville de Morat. Rappelons que le Papillorama à Chiètres est une attraction touristique dans un jardin situé au cœur de la région des trois lacs. Plus de 60 espèces de papillons tropicaux s'ébattent le jour ou la nuit, dans une architecture novatrice et avant-gardiste conçue pour le bonheur et les prouesses de ses étonnants habitants ainsi que pour la grande joie de leurs visiteurs. Inscription avant le 15 septembre au téléphone 022 320 70 62.

Paola Mori

15 h pour fêter 15 ans

Organisation d'un FestiHUG réservé aux collaborateurs.

Pour marquer les 15 ans des HUG, créés officiellement en 1995, une grande fête a lieu samedi 18 septembre sur le domaine de Belle-Ide. Organisée par l'association du personnel Culture & Loisirs, elle est ouverte exclusivement aux collaborateurs des HUG et à leur famille.

Mickael Jackson, Madonna, etc.

De la musique, des numéros de cirque, des spectacles pour enfants ainsi qu'une foule d'animations sont proposés sous cinq chapiteaux. A noter la «présence» exceptionnelle de Michael Jackson, Madonna, AC/DC et beaucoup d'autres artistes de légende... sous les traits du groupe Nick Morille.

Dès 10h et jusqu'à 2h du matin, soit légèrement plus de 15h afin de permettre à chacun, en fonction de

son horaire de travail, d'y participer, une centaine d'artistes se produisent sous l'un des cinq chapiteaux ou en plein air. Les enfants sont particulièrement gâtés avec des clowns, des jongleurs, des maquilleurs, des acrobates, un rodéo mécanique, une école du cirque, un carrousel, trois châteaux gonflables.

Cabaret, théâtre et musique

En soirée, la programmation devient plus musicale, avec des spectacles de cabaret, des pièces de théâtre inédites présentées par la troupe des HUG le Théâtrescope ou des productions d'artistes «maison». L'occasion de découvrir le talent caché d'un grand nombre de collaborateurs. Programme complet à découvrir sur l'intranet des HUG.

André Koller

Une stratégie gagnante pour Artères

L'institution a réussi son démarrage. Il lui reste maintenant à consolider les bases et à grandir en se faisant mieux connaître.

Récolter trois millions de francs en deux ans et demi, promouvoir Artères et augmenter sa notoriété, mieux définir son rôle au sein des HUG et de la Faculté de médecine: sous l'impulsion de son président Carlo Lamprecht, le Conseil de fondation a adopté en juin dernier, les objectifs stratégiques d'Artères. En voici les enjeux.

Treize projets financés

Artères est vieille d'un peu plus de trois ans. Quelque trois millions de francs ont été trouvés pour financer 13 projets. Un travail considérable de communication et de visibilité a été abattu pour faire connaître la jeune fondation.

Après ce démarrage, il s'agit aujourd'hui de consolider les bases pour permettre au petit édifice de s'élever davantage, de se développer.

Améliorer la notoriété

Premièrement, en tentant de mieux faire connaître Artères du public: trois ans ne peuvent suffire pour être connu comme le sont des institutions au long cours (lique contre le cancer, lique pulmonaire, etc.); le métier d'Artères, le fait qu'elle recouvre toute la médecine publique genevoise et non seulement telle ou telle pathologie, sera davantage communiqué. Diverses campagnes et actions

de communication, ainsi qu'un toilettage du logo alimenteront cet objectif.

Rôle et position d'Artères

Plusieurs fondations et diverses entités gravitant autour et au sein des HUG jouent un rôle en matière de financement de projets (fonds qualité, centre de recherche clinique, projets recherche et développement, etc.): comment Artères s'intègre-t-elle dans cet ensemble? Quel est son rôle au regard de celui des autres? Quelles sont les complémentarités offertes par les différents éléments de ce système? Outre la recherche de fonds, d'autres services pourraient-ils être fournis par Artères, qui intéresseraient les chercheurs et professeurs? En répondant ensemble à ces questions, les HUG, la Faculté de

médecine et Artères assoiront le rôle d'Artères notamment et permettront une meilleure lecture, une meilleure compréhension du système de financement (privé).

Objectif: récolter trois millions

Enfin, logiquement, le Conseil de fondation a déterminé un objectif de récolte de fonds: obtenir trois millions de francs durant les deux ans et demi prochains. Plusieurs conditions devront être remplies pour ce faire: disposer de bons, «beaux» et ambitieux projets; savoir les présenter et les promouvoir adéquatement et, surtout, pouvoir assurer l'investisseur, le philanthrope, de la bonne gouvernance et de la bonne gestion des projets (respect de l'objectif, des coûts, des délais).

Pierre-Antoine Gobet



«Le Studio» de l'Hôpital de Bellerive, financé grâce à la Fondation André et Cyprien, est proposé aux proches des patients depuis septembre 2009.



Rénovée grâce au don de la Fondation Inter Maritime, l'unité de soins intensifs de l'Hôpital des enfants a été inaugurée en octobre 2008.



www.arteres.org

Faites un don!

- En ligne sur www.arteres.org (paiement sécurisé par carte)
- Par virement postal CCP 80-500-4, préciser impérativement: en faveur de la fondation Artères IBAN CH75 0483 5094 3228 2100 0
- Par virement bancaire IBAN CH75 0483 5094 3228 2100 0

Pour faire avancer la recherche

Pour de nouvelles thérapies

Pour plus de bien-être à l'hôpital



Je désire être informé(e) sur les activités de la fondation Artères

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ NPA/Localité _____

Téléphone _____ E-mail _____

A renvoyer à fondation Artères - 20, rue Micheli-du-Crest - CH-1205 Genève ou par fax au + 41 22 781 74 00

Instantané

Lifting à l'Hôpital des enfants. Grâce à la générosité des Fondations Hans Wilsdorf et Children Action, les unités développement et BB A1 qui accueillent des bébés, ont pu être rénovées. Elles se sont dotées d'une nouvelle ambiance visuelle, réalisée par Geneviève Héritier de la société Inroom. La décoration joue sur la transparence et les couleurs rose framboise, vert pomme ou bleu soutenu, pour créer une enveloppe tendre et protectrice. Les couleurs permettent au public de s'orienter facilement. Afin de marquer des séparations, des motifs ont été apposés sur les parois vitrées des chambres.



JULIEN GREGORIO / STRATES

Pulsations

Je désire m'abonner et recevoir gratuitement Pulsations

Nom Prénom

Rue

NPA/Lieu

Date Signature

Pulsations

Hôpitaux universitaires de Genève - Service de la communication
Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4 - CH-1211 Genève 14
Fax +41 (0)22 305 56 10 - pulsations-hug@hcuge.ch

Publicité

Papa prévoit tout!

Même le pire...



Chloé

Si l'un de mes parents venait à disparaître ou devenait invalide, avec la rente FSMO je poursuivrais mes projets d'avenir.

Rente jusqu'à 1000 frs par mois

Vous aussi, cotisez dès maintenant auprès de la Fondation FSMO.

FONDATION DE SECOURS MUTUELS AUX ORPHELINS SANS BUT LUCRATIF


orphelin.ch 
022 830 00 50 FSMO

 **startpeople** Médical
Your Job Partner

numéro gratuit 0800 99 22 99 www.startpeople.ch

| Soins à domicile | Placement fixe et temporaire | 24h/24 | 7j/7 |

DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ
TOUJOURS À VOTRE ÉCOUTE
022 715 48 82

 startpeople | horlogerie | office | technique | industrie | bâtiment |

Les carnets de Wojciech Mucha

Les HUG rendent hommage au peintre décédé en leurs murs par une exposition. La chronique des derniers mois de l'artiste «Fragments du temps qui reste» est publiée en octobre.



L'une des dernières œuvres du peintre avant sa mort.

Wojciech Mucha, architecte, designer, peintre et grand fumeur de pipe est décédé le 26 décembre 2008 aux HUG d'un cancer de la langue. La nuit, sur son lit d'hôpital, quand la douleur l'empêchait de dormir, il écrivait. Ses carnets, rassemblés et édités par sa veuve, Hongkie Mucha, ont produit «Fragments du temps qui reste». C'est un ouvrage poignant sur la fin de vie, l'amour et l'art. Il révèle un homme d'une vaste culture et d'une intelligence subtile, capable de philosopher

avec brio et légèreté sur ces questions existentielles.

Le crabe

Les «Fragments...» bouleversent d'abord par leur violence. Wojciech Mucha expose sans fard ses souffrances, barbares, incessantes - «la douleur nous viole de l'intérieur», écrit-il. Les doses massives de morphine le soulageaient à peine. Sans pitié pour le lecteur, il décrit en mots crus les tortures que lui inflige le «crabe».

«Les maux lui arrachaient parfois des larmes, mais il restait digne, propre et poli avec les soignants», se souvient son épouse Hongkie Mucha. «Je tiens à remercier, ici, l'équipe soignante des HUG. Elle a été extraordinaire de patience, d'empathie. En particulier le Pr Jean-Philippe Guyot et les Drs Arnaud Tripet et Salim Bouayed, mais aussi toutes les infirmières et les infirmiers.»

Malgré la souffrance, le peintre trouve en chaque instant un sens à l'existence. Deux mois avant son décès, alors qu'il ne pouvait plus boire ni manger, il écrit : «Combien de mes amis sont partis brutalement : accident, cœur. On dit que c'est une belle mort, est-ce vrai? C'est toujours trop tôt, parce que la vie telle que je la vis est trop belle pour être quittée.»

Espace, lumière

C'est l'autre versant du témoignage de Mucha, sa face lumineuse. Ses projets artistiques, l'amour de son épouse, mais aussi la foi retrouvée lui inspiraient un désir de vivre jusqu'au bout, et des phrases sereines comme : «Ces jours, j'ai envie de laisser couler les heures, sans les compter, avec indolence. Laisser la beauté de



A travers les carnets rédigés sur son lit d'hôpital, Wojciech Mucha nous invite à comprendre sa démarche artistique comme une quête spirituelle.

l'existence se suffire à elle-même.» «Sa conversion religieuse était bien réelle. Il collait des images pieuses dans ses carnets. C'était assez étonnant pour quelqu'un qui avait milité au Parti du travail dans les années 70», souligne son épouse.

Au-delà du témoignage clinique, les «Fragments...» constituent une initiation douce à l'art abstrait et un testament intellectuel de l'artiste : «Mes compositions sont abstraites, c'est-à-dire qu'il n'existe sur le tableau aucune référence à des objets quelconques placés dans l'espace. En fait, je ne décris que l'espace et la lumière.»

Plus largement, Wojciech Mucha nous invite à comprendre sa peinture comme une quête spirituelle.

On découvre alors que le mysticisme des derniers mois n'a rien d'opportuniste. Dix ans avant sa maladie, les tableaux de sa dernière période, des grands panneaux travaillés à la feuille d'or, où l'on peut lire une référence implicite à l'art sacré byzantin, laissaient entrevoir, déjà, un espace et une lumière d'un autre monde.

André Koller

SAVOIR +

Expositions

«Fragments du temps qui reste»

du 1^{er} septembre

au 31 décembre 2010

HUG, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, Bâtiment des lits, 1^{er} étage, hall central

«Miroir. Hommage à Wojciech Mucha»

du 25 novembre

au 12 décembre 2010

Villa Dutoit, Petit-Saconnex

LIRE +

«Fragments du temps qui reste»

Disponible dès octobre chez Payot

Vos rendez-vous en septembre

03

Rééducation de l'épaule

Les 11^e ateliers de rééducation ont lieu le 3 septembre sur le thème de la rééducation de l'épaule. Parmi les ateliers, citons *L'examen clinique de l'épaule, l'entraînement de l'épaule opérée, la rééducation précoce des coiffes opérées en piscine et à sec, rééducation de l'épaule par Théraband, épaule du musicien : accord parfait?* Pour info, tél. 022 372 36 03. Lieu: HUG, auditoire Marcel-Jenny, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

04

Vendanges à Anières

Le village d'Anières fête ses vendanges le samedi 4 septembre sous le thème de «*La Suisse*» et ses cantons. La Fondation genevoise de lutte contre la mucoviscidose (FGLM) dont la commune soutient la cause est présente pour la 18^e année consécutive. Au programme, chasse aux trésors, tombola, surprises culinaires, animations et nombreux stands. Cet événement permet d'offrir aux enfants souffrant de mucoviscidose les compétences d'un médecin à mi-temps.

www.fglm.ch

12 - 18

Journées du don d'organes

Le nombre de personnes qui décèdent en liste d'attente pour une greffe d'organe augmente chaque année. A l'occasion de la Journée nationale du don d'organes, samedi 18 septembre,

la coordination locale du don d'organes et de tissus des HUG, en collaboration avec la coordination de transplantation, organise des journées d'information. Lundi 13 et mardi 14, de 10h à 17h, sur la Rotonde de l'Hôpital. Jeudi 16, de 9h à 12h30, à la Maternité et de 13h à 18h à l'Hôpital des enfants. Samedi 18, un stand sera dressé sur le domaine de Belle-Idée dans le cadre de FestiHUG.

15

Stéatopathies non alcooliques

Le prochain colloque du département de médecine communautaire et de premier recours est organisé le 15 septembre de 8h15 à 11h15 et concerne l'*hépatopathie stéatosique non alcoolique (NAFLD)*. Objectifs: connaître l'histoire naturelle et les complications du NAFLD, choisir les méthodes diagnostiques applicables au NAFLD, déterminer le but et les modalités du suivi, identifier la place du médecin de premier recours et le rôle du spécialiste gastro-entérologue dans la prise en soins. Lieu: HUG, salle Opéra, site Cluse-Roseraie, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

15 - 17

Psoriasis briser un tabou

En Suisse près de 150 000 personnes sont atteintes de psoriasis, une maladie dans laquelle le système immunitaire attaque sa propre peau. Une exposition, du 15 au 17 sur la Place du Molard, aide à mieux comprendre cette affection.

16 - 22

Semaine de la mobilité

Cette année encore, les HUG participent à la Semaine européenne de la mobilité. Du 16 au 22 septembre 2010, les stands Mobilhug vous accueillent durant toute la semaine à l'entrée des restaurants des HUG ainsi que sur l'esplanade du site de Cluse-Roseraie.

Le 16 à 10h30, dans la salle Opéra des HUG, une cérémonie en l'honneur des 385 participants à «*A vélo au boulot*» et des 600 de l'opération «*A pied au boulot*», se tiendra en présence de Bernard Gruson, président du comité de direction. Pour info: tél. 022 305 42 16.

<http://plan-mobilite.hug-ge.ch/>

18

Café des aidants

Structure sociale de la Ville de Genève, Cité Seniors organise chaque mois un café des aidants afin d'offrir aux personnes qui s'investissent auprès d'un proche en perte d'autonomie un espace convivial où partager des expériences. La prochaine rencontre a lieu le samedi 18 septembre de 9h30 à 11h sur le thème *Quelle place laisser aux enfants majeurs dans les décisions à prendre concernant mon conjoint malade?* Lieu: rue Amat 28, 1202 Genève. Pour info: tél. 0800 18 19 20 (appel gratuit). www.seniors-ge.ch

19

Concerts Opéra

Sous la direction d'Eric Bauer, l'Ensemble instrumental romand joue le dimanche 19 septembre à 15h la Symphonie no 45 en fa dièse mineur *Les Adieux* de Haydn. Répétition publique le samedi 18 et le jour même à 14h. Lieu: salle Opéra, site Cluse-Roseraie, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève. www.arthug.ch

Pulsations TV

Au mois de septembre, *Pulsations TV* consacre son émission au cancer de l'ovaire. Diagnostic, traitements, facteurs de risque et de protection, état actuel de la recherche: autant de questions abordées dans le prochain magazine santé des HUG. Plusieurs femmes apporteront également leur témoignage. A découvrir dès le 14 septembre sur Léman Bleu



et TV8 Mont-Blanc. Pour les dates et horaires de diffusion, consulter les programmes TV.

Le site du mois

Les neurosciences cliniques ont désormais leur site. A l'adresse, <http://neurosciences.hug-ge.ch>, on trouve de nombreuses informations concernant les offres de soins ainsi que les activités de recherche et d'enseignement proposées en neurochirurgie, neurologie, neuroéducation, ophtalmologie et ORL/chirurgie cervico-faciale.

21

Forum sur les escarres

MEOPA, escarre de talon: risque et prévention, rôle de l'hypnose comme approche antalgique complémentaire, modalités de l'enquête 2010: autant de thèmes qui sont évoqués le 21 septembre à l'occasion du Forum escarre HUG organisé par le programme qualité «Zoom escarre», du secteur recherche et qualité de la direction des soins. Lieu: auditorio Junod, Hôpital des Trois-Chêne, ch. du Pont-Bochet 3, 1226 Thônex.

22

Un funambule aux HUG

En cette année du cirque, les HUG rendent hommage aux artistes de piste et de chapiteau. Mercredi 22 septembre sur le coup des 18 heures, le funambule Gonzalo Concha effectuera la traversée de

la Rotonde sur un câble tendu entre deux bâtiments de l'Hôpital faisant le lien symbolique entre le don du sang et les soins aux patients. Le Chilien va franchir plus de cent mètres à une hauteur vertigineuse. Ce numéro d'équilibriste est accompagné par la musicienne Béatrice Graf. En cas de pluie, l'événement est ajourné au jeudi 23 septembre à la même heure. Lieu: Rotonde, Hôpital, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

23

Cannabis 2010

Cannabis 2010: se battre ou en débattre: tel est le thème de la 6^e journée genevoise d'addictologie qui se déroule le 23 septembre de 8h30 à 17h. Parmi les conférences, citons *Festival, musique et cannabis, couples et cannabis, le traitement en ligne de l'addiction au cannabis* ou encore *Le cadre législatif suisse d'aujourd'hui et de demain*. Pour info, tél. 022 304 45 55 ou anne.wittwer@hcuge.ch. Lieu: Fondation

Louis-Jeantet, route de Florissant 77, 1206 Genève.

28

Mal de dos

La Ligue genevoise contre le rhumatisme organise une conférence publique le mardi 28 septembre à 18h sur le thème *Mal de dos...doser, osez!* L'orateur de cette soirée est le Dr Stéphane Genevay, médecin adjoint au service de rhumatologie des HUG et spécialiste des problèmes de dos. Entrée libre. Lieu: Centre Médical Universitaire (CMU), auditorio B400, Entrée A et B, rue Lombard, 1205 Genève.

29

AstraZeneca

Le prochain colloque AstraZeneca du département de médecine interne se tient le mercredi 29 septembre de 13h30 à 17h30 et est consacré à la pneumologie. Lieu: HUG, auditorio Marcel-Jenny, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

Le livre du mois



Les filles de Lori Lansens (L'Archipel, 2010)

Rose et Ruby sont les sœurs craniopages (reliées par le crâne) les plus vieilles, à presque trente ans. Et quand Rose apprend que leurs jours sont comptés, elle décide d'écrire son autobiographie, ou plutôt leur autobiographie. Abandonnées par leur mère à la naissance, elles sont adoptées par une infirmière. Dès lors, tout sera fait pour qu'elles puissent vivre le plus normalement possible. Au fil de réflexions graves et drôles, se dessinent deux destins unis par la fatalité. Livre conseillé par le Centre de documentation de la santé qui met en prêt des ouvrages (tél. 022 379 51 90/00).

Publicité

Les HUG
ont

15!
ans

Profitez
de

15%
de rabais*

Dans toutes les officines
de Pharmacie Populaire!

Retrouvez toutes les adresses sur www.pharmaciepopulaire.ch

Offre valable le **15** septembre 2010

BON DE
REDUCTION

15%
de rabais*

*Offre valable **uniquement sur présentation du bon**, le 15 septembre 2010, sauf sur les médicaments remboursés par les assureurs maladies.



Pharmacie Populaire
Ma pharmacie

À CHACUN SA PLACE
PLUS DE 4'000 ANNONCES EN LIGNE
PLUS DE 600 ENTREPRISES ABONNÉES



ENTREZ dans la vie ACTIVE

JOBUP.CH

N°1 de l'emploi en Suisse romande

www.jobup.ch